

## DEUX REPRESENTANTS ARGENTINS TUES DANS LA GUERRE

(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

### **Dinant, 24 août 1914.**

Finalement, (le 24 août 1914) à 1 heure du matin, les malheureux résolurent d'entrer dans un hôtel et dans quelques maisons qui semblaient indemnes. Tous étaient en proie à la peur : parents et amis se firent leurs adieux ...

L'aube apporta un peu d'espoir même si on continuait à entendre des tirs.

A 5 heures du matin, une pauvre vieille, que levait pourtant les bras, fut froidement fusillée.

Vers 7 heures, on apprit que l'on pouvait sortir à condition de lever les bras si l'on rencontrait la troupe ; mais l'on ne donna cet ordre qu'aux soldats qui se trouvaient à l'intérieur de la ville ; les Allemands situés sur les hauteurs tirèrent donc sur toutes les personnes qu'ils voyaient. Dès lors, personne ne put s'approcher du lieu des exécutions, où

quelques moribonds réclamaient un peu d'eau ou imploraient qu'on les achève ...



Durant toute la nuit du 23 au 24 (août 1914), des troupes allemandes passèrent sur l'autre rive de la Meuse. Au fur et à mesure qu'elles s'y arrêtaient, elles faisaient signe à leurs camarades de tout raser et les soldats appuyés sur le parapet, s'amusaient à faire feu sur tous ceux qui se montraient : plusieurs habitants furent blessés, une femme fut tuée ...

Le 24 (août 1914) se passa également dans les angoisses. Vers 5 heures, l'incendie reprit de plus belle et les Allemands

brûlèrent tout ce qui restait debout au centre de la ville.

De nouveaux fugitifs grossirent les rangs du groupe affolé, qui craignait d'être fusillé d'une minute à l'autre.

L'incendie dévastait tout mais la nuit s'écoula sans que l'on commît de nouvelle atrocité.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

**Extrait de** PAYRO ; « *Dos representantes argentinos muertos en la guerra* », in LA NACION ; 17/11/1914.